

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE SUR LES PÈRES DE L'ÉGLISE ET L'AGGADAH

PAR

ÉMILIE LAMIRANDE, O.M.I.

INTRODUCTION

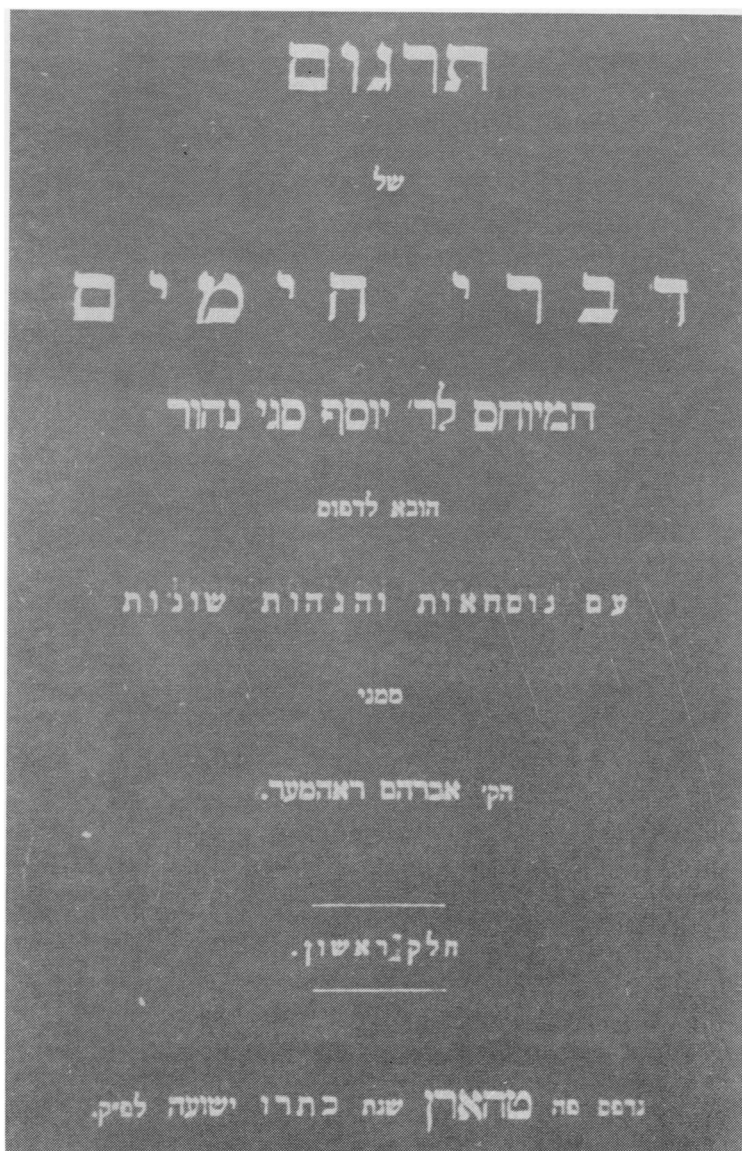
Il saute aux yeux que les études patristiques sont en rapport étroit avec les études juives, dans la mesure au moins où elles s'occupent de la transmission et de l'interprétation de la Bible ou de certains emprunts plus particuliers faits aux Juifs par les Chrétiens, notamment dans le cas de Philon ou de la liturgie.¹

Depuis une centaine d'années surtout, les spécialistes des études juives se sont aussi arrêtés aux auteurs chrétiens dans l'intérêt de leur propre discipline, non seulement pour constater l'influence ou les prolongements de la tradition culturelle ou religieuse d'Israël, mais pour s'éclairer sur cette tradition elle-même. Les Pères et les autres écrivains ecclésiastiques renseignent sur la situation sociale, juridique, politique, aussi bien que religieuse, des Juifs, et sur leurs relations avec les Chrétiens, aux premiers siècles de notre ère.² Ils fournissent des renseignements sur des points aussi variés que les sectes de leur temps,³ le caractère musical de la

¹ Impossible de songer à indiquer la littérature du sujet. A propos de Philon, signalons un petit lexique de noms propres, bourré de références patristiques, qui garde encore toute sa valeur: Carl Siegfried, *Die hebräischen Worterklärungen des Philo und die Spuren ihrer Einwirkung auf die Kirchenväter* (Magdebourg, 1863). A propos de la liturgie, retenons deux titres moins connus: M. Grünwald, *Ueber den Einfluss der Psalmen auf die Entstehung der katholischen Liturgie mit steter Rücksichtnahme auf die talmudisch-midrassische Literatur* (Frankfurt a.M., 1890 [sic]), extrait de: *Das jüdische Centralblatt zugleich Archiv für die Geschichte der Juden in Böhmen*, 1890–1893; F. Gavin, *Rabbinic Parallels in Early Church Orders*, dans *Hebrew Union College Annual* 6 (1929) 55–67; C. W. Dugmore, *The Influence of the Synagogue Upon the Divine Office* (Oxford et Londres, 1944) s'arrête spécialement au témoignage des Pères.

² Parmi les ouvrages d'ensemble, celui qui recourt le plus volontiers aux Pères est sans doute: Jean Juster, *Les Juifs dans l'Empire romain* (Paris, 1914) 2 vol.

³ Cf. Matthew Black, *The Patristic Accounts of Jewish Sectarianism*, dans *Bulletin of the John Rylands Library* 41 (1959) 285–303.



[Targum sur les Chroniques, attribué au rabbin Joseph Seghi Nehor, publié par Abraham Rahmer, 1ère partie (Téhéran, 1866) 66 pp.; une des sources auxquelles sont comparées les *Quaestiones* du pseudo-Jérôme].

psalmodie,⁴ le pardon des péchés ou la coutume de ne pas mettre le Cantique des cantiques entre les mains des jeunes.⁵

L'histoire littéraire leur doit aussi passablement. Par exemple, en restant en dehors du domaine biblique,⁶ pour comprendre les maîtres juifs des III^e et IIII^e siècles, il faut tenir compte du Marcionisme et, par conséquent, des Pères qui lui faisaient également la lutte.⁷ Les lettres halachiques envoyées de Palestine à Babylone ne sont pas sans parallèles avec certaines œuvres des Pères en réponse à des questions,⁸ et les paraboles des rabbins hassidiques présentent des liens inattendus avec l'ancienne littérature chrétienne.⁹

Il serait facile de donner d'autres illustrations, mais il n'est probablement aucun secteur où les recherches aient été autant poussées que pour l'Aggadah, qui représente l'activité créatrice d'Israël à l'œuvre dans le prolongement de la Bible, sur tous les sujets excepté les prescriptions légales, champ propre de l'Halacha. Cette immense littérature a donné lieu, à l'époque moderne, à des travaux considérables auxquels sont

⁴ Cf. Eric Werner, Notes on the Attitude of the Early Church Fathers Towards Hebrew Psalmody, dans *Review of Religion* 7 (1942-1943) 349.

⁵ Cf. A. Marmorstein, Deux renseignements d'Origène concernant les Juifs, dans *Revue des Etudes Juives* 71 (1920) 190-199.

⁶ Voici comment A. Rahmer envisageait cet aspect il y a déjà un siècle en référence à Jérôme: «... eine ganz besondere, noch nicht genügend benutzte Fundgrube für die hebräische Lexicographie und Archaeologie sowohl, wie für die Kritik der ältern griechischen Bibelübersetzungen des Aquila, Theodotion, Symmachus und besonders der Septuaginta sind die Schriften des Hieronymus der, in Palästina wohnend und von jüdischen Lehrern im Hebräischen unterrichtet, mit besserem Verständnisse, als irgend ein anderer der Kirchenschriftsteller, die Bibel nicht bloss selbständig aus dem hebräischen Texte in's Lateinische übertrug, sondern auch die meisten Bücher derselben commentirte und mit dem zu seiner Zeit in Blüthe stehenden agadischen d. i. allegorisierten Elemente durchwob» (*Ein lateinischer Commentar aus dem IX. Jahrhundert zu den Büchern der Chronik* ..., Thorn, 1866, pp. 3-4).

⁷ Cf. A. Marmorstein, The Background of the Haggadah. Part I. Marcion and the Jewish Religion, dans *Hebrew Union College Annual* 6 (1929) 141-183 (reproduit dans *The Arthur Marmorstein Memorial Volume. Studies in Jewish Theology*, éd. par J. Rabinowitz et M. S. Lew [Londres, etc., 1950] 1-47).

⁸ Cf. Joel Müller, Briefe und Responsen in der vorgeonäischen jüdischen Literatur, dans *Vierter Bericht über die Lehranstalt für die Wissenschaft des Judenthums in Berlin* (Berlin, 1886) 11-12, 29-30 (renvoie à Justin, Athanase et Augustin).

⁹ Cf. Joshua Finkel, A Link Between Ḥasidism and Hellenistic and Patristic Literature, dans *American Academy for Jewish Research. Proceedings* 27 (1957) 1-24, 28 (1958) 19-41. Voici comment, dans un cas, se présente la généalogie: «Just think of it: A pagan Hellenic anti-Barbarian sentiment is turned into a philosophic parable by Philo, which is drawn by a Church Father only to revert to the Jewish fold in a guise more mystic than ever!» (p. 41).

associés les noms de L. Zunz, I. H. Weiss, W. Bacher, L. Ginzberg et plusieurs autres.¹⁰

On signalait dès 1831 la présence d'éléments aggadiques chez les Pères. César Lengerke montrait qu'Ephrem le Syrien a été à l'école des Juifs pour l'interprétation de vocables hébreux et pour des traditions, qualifiées cependant de «*fictae sententiae*» et de «*narratiunculae triuiales et absurdae*». ¹¹ Plusieurs années plus tard un autre écrivain chrétien, Franz Joseph Molitor revenait sur le sujet, après la parution de l'étude de H. Graetz, en suggérant qu'en plus des auteurs anciens mentionnés par ce dernier, on pourrait s'arrêter à d'autres, notamment à Tertullien.¹²

Ce sont pourtant les savants juifs qui ont le mieux perçu l'intérêt de ces recherches, comme en témoigne la présente bibliographie. D'après S. Krauss, «l'étude des Pères de l'Eglise possède indéniablement une importance considérable pour l'histoire et la science du Judaïsme et spécialement pour une pleine intelligence de l'Aggadah»,¹³ et pour A. Safanov, «beaucoup de passages du Talmud ou de la Midrash ne peuvent être correctement compris qu'à la lumière de l'exégèse et de la polémique des Pères». ¹⁴ L. Ginzberg attire de son côté l'attention sur des problèmes de transmission et d'origine: «l'étudiant en littérature juive sera intéressé d'apprendre que beaucoup d'Aggadah rencontrées pour la première fois dans la littérature juive dans un Midrash composé au VII^{ème} ou au VIII^{ème} siècle, et même plus tard, étaient transmises comme traditions juives par les Pères de l'Eglise du VI^{ème}, du IV^{ème} ou même du III^{ème} siècle. La littérature patristique jette aussi fréquemment une certaine lumière sur l'origine d'une Aggadah qui doit son existence au désir de

¹⁰ Voir, entre autres travaux: W. Bacher, *The Origin of the Word Haggada (Agada)*, dans *Jewish Quarterly Review* 4 (1891–1892) 406–429; R. Travers Herford, *Pharisaism. Its Aim and its Method* (New York et Londres, 1912) 226–281; M. Guttman, art. *Agada (Haggada)*, dans *Encyclopaedia Judaica*, vol. I (Berlin, 1928) 951–972; B. Heller et M. Guttman, art. *Agadische Literatur*, *ibid.*, 979–1030; Geza Vermes, *Scripture and Tradition in Judaism. Haggadic Studies* (Leiden, 1961) 1–10.

¹¹ Caesar a Lengerke, *De Ephraemi Syri arte hermeneutica liber* (Regimontii Prussorum: Königsberg, 1831) spécialement pp. 19–30, 32.

¹² F. J. Molitor, *Philosophie der Geschichte oder über die Tradition in dem alten Bunde und ihre Beziehung zur Kirche des neuen Bundes, mit vorzüglicher Rücksicht auf die Kabbalah*, Ière partie, 2e éd. (Münster, 1857) 445–448. Cf. Karl Werner, *Geschichte der apologetischen und polemischen Literatur der christlichen Theologie*, vol. I (Schaffhausen, 1861) 83.

¹³ S. Krauss, *The Jews in the Works of the Church Fathers*, dans *Jewish Quarterly Review* 5 (1892–1893) 122.

¹⁴ A. Safanov, art. *Church Fathers*, dans *Universal Jewish Encyclopedia*, vol. III (New York, 1941) 203.

combattre une interprétation chrétienne de la Bible». ¹⁵ J. B. Bergmann avait souligné des points analogues: «La littérature du christianisme primitif offre, çà et là, des liens plus ou moins étroits avec les idées juives. Les éléments de l'Agada dispersés dans les Apocryphes et les Pères de l'Eglise ont été relevés déjà, mais en partie seulement. Or, les recherches de ce genre sont d'une double utilité. Elles nous apprennent à connaître avec plus de précision le cercle des idées où se meuvent les œuvres chrétiennes et à caractériser avec plus de netteté les auteurs; elles nous fournissent aussi des points de repère importants pour l'histoire de l'Agada et des idées juives en général». ¹⁶

Comme on pouvait s'y attendre, c'est Jérôme qui fournit le matériel le plus riche et qui a été le plus étudié. Les écrits d'Origène constituent aussi une source importante, ¹⁷ et l'épître de Barnabé, les pseudo-Clémentines, Justin, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Eusèbe, Aphraate, Ephrem ont encore fait l'objet de monographies ou sont souvent cités. Il n'en est pas de même pour les écrivains qui les ont suivis. Pour S. Krauss, «les Pères de l'Eglise qui ont vécu après Jérôme ont connu de moins en moins le Judaïsme, de sorte que l'histoire des périodes subséquentes n'est plus d'aucun intérêt sous ce rapport». ¹⁸ Tous ne sont pas cependant de cet avis. L. Ginzberg affirmait: «Non seulement les Pères de l'Eglise Origène, Eusèbe, Ephrem et Jérôme, dont on sait bien qu'ils se sont approprié une bonne quantité de légendes juives, mais également Tertullien, Lactance, Ambroise, Augustin et beaucoup d'autres maîtres ou chefs de l'Eglise ont été sous l'influence directe de Juifs». ¹⁹ Il est curieux de constater que les deux dernières études parues sur les Pères et l'Agadah portent sur Augustin dont les écrits, de fait, contiennent de nombreux éléments

¹⁵ Louis Ginzberg, *The Legends of the Jews*, vol. V (Philadelphie, 1925) ix.

¹⁶ J. B. Bergmann, Les éléments juifs dans les pseudo-Clémentines, dans *Revue des Etudes Juives* 46 (1903) 89. Voir encore: A. Marmorstein, Juden und Judentum in der Altercatio Simonis Judaei et Theophili Christiani, dans *Theologisch Tijdschrift* 49 (1915) 360-361; Renée Bloch, Note méthodologique pour l'étude de la littérature rabbinique, dans *Recherches de Science Religieuse* 43 (1955) 209.

¹⁷ On a souvent répété à tort que la mère d'Origène était d'origine juive. Voir à ce sujet: Gerhard Kittel, Die Abstammung der Mutter des Origenes (Die Geschichte eines genealogischen Irrtums), dans *Forschungen zur Judenfrage*, vol. III: *Sitzungsberichte der Dritten Münchner Arbeitstagung des Reichsinstituts für des neuen Deutschlands vom 5. bis 7. Juli 1938* (Hambourg, 1938) 235-236.

¹⁸ S. Krauss, art. Church Fathers, dans *Jewish Encyclopedia*, vol. IV, 1906, 83; Cf. Id., art. cit., 122.

¹⁹ L. Ginzberg, *op. cit.*, vol. V, ix; cf. Renée Bloch, art. cit., 197.

aggadiques.²⁰ Le cas du pseudo-Jérôme démontre une influence juive directe sur un auteur chrétien à une époque beaucoup plus tardive encore.²¹

A partir de 1854, date de la première monographie, il ne s'est pas passé, pendant un siècle, une seule décennie sans que soient publiés un ou plusieurs travaux sur les Pères et l'Aggadah. La grande majorité sont en allemand, par des auteurs juifs, dispersés dans des revues ou des recueils pratiquement inconnus des patrologues ou des autres chercheurs chrétiens. On ne les voit à peu près jamais cités et encore moins utilisés, même par ceux qui sembleraient avoir le plus de raisons de le faire.²²

Nous avons donc cru rendre service en en dressant une bibliographie. Les données fournies par A. Marmorstein dans son article de l'*Encyclopaedia Judaica*²³ sont non seulement très incomplètes, elles fourmillent d'imprécisions et d'erreurs et leur seule vérification a fourni l'occasion d'un exercice aux péripéties assez inattendues. Il aurait été impossible de mener cette étude à terme si nous n'avions eu l'avantage de travailler dans deux des meilleurs bibliothèques juives, celle de l'Hebrew Union College, à Cincinnati, et celle du Jewish Theological Seminary of America, à New York, et même dans ces conditions, nous n'avons pas la présomption de croire que rien ne nous a échappé.

Comme les auteurs juifs eux-mêmes, nous avons pris «Pères» au sens le plus large. Littérature patristique équivaut ici à ancienne littérature chrétienne et inclut même les écrits pseudo-hiéronymiens qui appartiennent déjà au moyen âge. Nous nous limitons cependant aux travaux qui traitent de l'Aggadah *ex professo*.²⁴

²⁰ Cf. L. Ginzberg, art. Augustine, dans *Jewish Encyclopedia*, vol. II, 1903, 313–314; Bernhard Blumenkranz, *Die Judenpredigt Augustins*, Bâle, 1946, 65–66.

²¹ Voir A. Rahmer, *op. cit.*, 5–6. Rhaban Maur dans ses *Quaestiones in libros Regum et Paralipomenon* transcrit les commentaires d'un savant juif «moderne» qui se retrouvent mot à mot dans les *Quaestiones seu traditiones hebraicae in libros Paralipomenon* du pseudo-Jérôme.

²² Ainsi, par exemple, G. Bardy, Saint Jérôme et ses maîtres hébreux, dans *Revue Bénédictine* 50 (1934) 145–164.

²³ A. Marmorstein, art. Agada und Kirchenväter, dans *Encyclopaedia Judaica*, vol. I, 979.

²⁴ On trouvera quelques indications supplémentaires dans des articles d'encyclopédies, surtout de l'*Encyclopaedia Judaica* (v.g., art. *Ephraem Syrus*, *Epiphanius*...).

BIBLIOGRAPHIE

- BARDY, GUSTAVE, Saint Jérôme et ses maîtres hébreux, dans *Revue Bénédictine* 50 (1934) 145–164 [montre que Jérôme emprunte parfois directement des traditions hébraïques à Origène, même lorsqu'il se recommande d'un maître juif].
- BERGMANN, J., Zwei talmudische Notizen, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 46 (1902) 531–533 [apporte des compléments à la monographie de S.Funk sur Aphraate].
Les éléments juifs dans les pseudo-Clémentines, dans *Revue des Etudes Juives* 46 (1903) 89–98 [éléments aggadiques, pp. 92–98].
- ELLIOTT, C. J., art. Hebrew Learning Among the Fathers, dans *A Dictionary of Christian Biography*, éd. par W.Smith et H.Wace, vol. II (Londres, 1880) 850–872 [étude très dense qui fournit des indications sur l'Aggadah, mais déborde de beaucoup ce sujet; traite des écrivains suivants: Justin, Tertullien, Irénée, Theophilus, Clément d'Alexandrie, Origène, le pseudo-Clément, Ephrem, Cyrille de Jérusalem, Epiphane, Jérôme, Théodoret, Bède].
- EMERSON, OLIVER F., Legends of Cain, especially in Old and Middle English, dans *Publications of the Modern Language Association of America* 21 (1906) 831–929 [références dispersées aux Pères].
- FUNK, SOLOMON, *Die Haggadischen Elemente in den Homilien des Aphraates, des persischen Weisen* (Vienne et Frankfurt a. M., 1891) 66 pp. [thèse, Leipzig].
- GERSON, D., Die Commentarien des Ephraem Syrus im Verhältnis zur jüdischen Exegese. Ein Beitrag zur Geschichte der Exegese, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 17 (1868) 15–33, 64–72, 98–109, 141–149. Tiré à part sous le même titre (Breslau, 1868) 46 pp. [l'Aggadah comme récit biblique et comme exégèse].
- GINZBERG, LOUIS,²⁵ *Die Haggada bei den Kirchenvätern*. Erster Theil. *Die Haggada in den pseudo-hieronimianischen «Quaestiones»* (Amsterdam, 1899) vi–131 pp. [thèse, Heidelberg].

²⁵ Cf. Boaz Cohen, *Bibliography of the Writings of Prof. Louis Ginzberg*, dans *Louis Ginzberg. Jubilee Volume on the Occasion of his Seventieth Birthday*. English Section (New York, 1945) 19–47. G.A.Kohut notait en 1933 que Ginzberg avait sur l'Aggadah et les Pères beaucoup de matériel inédit: introduction à Boaz Cohen, *Bibliography of Professor Louis Ginzberg, Compiled on the Occasion of his Sixtieth Birthday* (New York, 1933) p. 6.

Die Haggada bei den Kirchenvätern und in der apokryphischen Literatur, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 42 (1898) 537–550; 43 (1899) 17–22, 61–75, 117–125, 149–159, 217–231, 293–303, 409–416, 461–470, 485–504, 529–547. Tiré à part sous le même titre (Berlin, 1900) 131 pp. [Genèse; mentionne surtout Justin, Origène, Jérôme, Ephrem].

Art. Clementina, or Pseudo-Clementine Literature, dans *Jewish Encyclopaedia* vol. IV (Londres et New York, 1906) 114–116.

The Legends of the Jews. Translated from the German Manuscript (Philadelphie, 1909–1938) 7 vol. [l'index, établi par Boaz Cohen, vol. VII, pp. 586–598, donne les références aux Pères de l'Église et aux auteurs médiévaux; cette liste inclut Ambroise, Aphraate, Aristide, Augustin, Clément, le pseudo-Clément, Clément d'Alexandrie, Ephrem, Eusèbe, Epiphane, Hippolyte, Irénée, Jérôme, le pseudo-Jérôme, Justin, Lactance, Origène, Tertullien, le pseudo-Tertullien, Théodoret, Theophilus].²⁶

Die Haggada bei den Kirchenvätern. Exodus, dans *Livre d'hommage à la mémoire du Dr Samuel Poznanski* (Varsovie, 1927) 199–216. Tiré à part sous le même titre, 18 pp.

Die Haggada bei den Kirchenvätern. Numeri-Deuteronomium, dans *Studies in Jewish Bibliography and Related Subjects in Memory of Abraham Solomon Freidus (1867–1929)* (New York, 1929) 503–514. Tiré à part sous le même titre, 16 pp.

Der Kommentar des Hieronymus zu Koheleth, dans *Abhandlungen zur Erinnerung an Hirsch Perez Chajes* (Vienne, 1933) 22–50. Tiré à part: *Die Haggada bei den Kirchenvätern. V. Der Kommentar des Hieronymus zu Koheleth*, Vienne, 29 pp.

Die Haggada bei den Kirchenvätern. VI. Der Kommentar des

²⁶ Cet ouvrage forme une synthèse systématique, autour des principaux événements et personnages bibliques, de tous les éléments aggadiques recueillis, sans souci de chronologie. B. Cohen, dans sa préface à l'index, vol. VII, ix, fait délicatement allusion à cette faiblesse de l'ouvrage: «... the complete collection of references to Josephus, Philo, Hellenistic Literature and the Church Fathers will help the critical student in the study of the historical development of the Agada, which has hardly been begun». Récemment G. Vermes, *op. cit.*, a appliqué à l'Aggadah la méthode historique, mais il n'a utilisé les écrits patristiques qu'un très petit nombre de fois.

Bernhard Heller, Ginzberg's Legends of the Jews, dans *Jewish Quarterly Review* NS 24 (1933–1934) 51–66, 165–190, 281–307, 393–417; 25 (1934–1935) 29–52, a dressé de l'ouvrage de Ginzberg une sorte de table systématique qui complète celle de Boaz, plus analytique.

- Hieronymus zu Jesaja, dans *Jewish Studies in Memory of G. A. Kohut* (New York, 1935) 279–314.
- GOLDFAHN, ALEX. HEINRICH, Justinus Martyr und die Agada, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 22 (1873) 49–60, 104–115, 145–153, 194–202, 257–269. Tiré à part: *Die Kirchenväter und die Agada*. Erste Abtheilung: *Justinus Martyr und die Agada*, Breslau, 56 pp.
- GRAETZ, H., Hagadische Elemente bei den Kirchenvätern, *ibid.* 3 (1854) 311–319, 352–355, 381–387, 428–431; 4 (1855) 186–192 [Justin, Origène, Jérôme, Ephrem].
- GRUENWALD, MORITZ, Die Kirchenväter in ihrem Verhältnis zur talmudisch-midrassischen Literatur, insbesondere zur Hagada, dans *Monatsblätter für Vergangenheit und Gegenwart des Judentums* 1 (1890–1891) 18–23, 58–68, 103–110, 162–169.²⁷ Tiré à part: *Ueber das Verhältnis der Kirchenväter zur talmudisch-midrassischen Literatur, insbesondere zur Hagada*. I. Heft, s.l., 1891, 49 pp. [par thèmes: le salamandre, le Sinäi, le chiliasme, la résurrection des morts, le dernier jour, la connaissance de Dieu].
- GUEDEMANN, M., *Religionsgeschichtliche Studien* (Leipzig, 1876) chap. III: *Zur Erklärung des Barnabasbriefes*, pp. 101–131 [nombreux parallèles aggadiques].
- GUTTMANN, HENRIK, Párhuzamok az ózsidó, hagyomány angyaltanához Szt. Ágoston egyházatya müveiben, dans *Magyar zsidó szemle* 52 (1935) 156–165; 53 (1936) 48–49 [parallèles entre Augustin et les traditions juives, à propos de l'angéologie en rapport avec la création du monde].
- Die Kain und Abel Aggadot in den Werken des Kirchenvaters Augustins, dans *Semitic Studies in Memory of Immanuel Löw (Keleti dolgozatok Löw Immanuel emlékére)*, éd. par Alexander Scheiber (Budapest, 1947) (Publications of the Alexander Kohut Memorial Foundation) 272–276.
- HELLER, BERNHARD, Ginzberg's Legends of the Jews. IV. Relation of the Aggada to the Church, dans *Jewish Quarterly Review*, NS 24 (1933–1934) 280–306 [Aggadah conservées par l'Eglise; Aggadah dans la littérature ecclésiastique; influence de l'Eglise sur l'Aggadah;

²⁷ Les trois collections que nous avons consultées (Jewish Theological Seminary of America, New York Public Library et Hebrew Union College) comportent une tranche de moins que le tiré à part et s'arrêtent avec la livraison de janvier 1891.

polémique de l'Aggadah contre l'Eglise; polémique chrétienne contre l'Aggadah; recueillie dans le grand ouvrage de Ginzberg toutes les références à ces sujets].

KELLERMANN, BENZION, *Der Midrasch zum I. Buche Samuelis und seine Spuren bei Kirchenvätern und in der orientalischen Sage. Ein Beitrag zur Geschichte der Exegese* (Frankfurt a. M., 1896) 64 pp. [thèse, Giessen].

KLEIN, G., *Der älteste christliche Katechismus und die jüdische Propaganda-Literatur* (Berlin, 1909) [inclut une étude sur les parallèles entre la *Didachè* et les traditions juives, pp. 157–238].

KRAUSS, S., The Jews in the Works of the Church Fathers, dans *Jewish Quarterly Review* 5 (1892–1893) 122–157; 6 (1893–1894) 82–99, 225–261 [en bonne partie sur l'Aggadah; traite de Justin, Clément d'Alexandrie, Origène, Eusèbe, Ephrem et Jérôme].

Art. Church Fathers, dans *Jewish Encyclopedia*, vol. IV, 1906, 80–86 [spécialement pp. 82–83, à propos de l'Aggadah chez Justin, Clément d'Alexandrie, Origène, Eusèbe, Aphraate, Ephrem, Jérôme].

LATAIX, JEAN, Le commentaire de S. Jérôme sur Daniel, dans *Revue d'Histoire et de Littérature Religieuses* 2 (1877) 164–173, 268–277 [traditions juives, pp. 275–277].

MARMORSTEIN, A.,²⁸ Juden und Judentum in der Altercatio Simonis Judaei et Theophili Christiani, dans *Theologisch Tijdschrift* 49 (1915) 360–383 [relève les éléments juifs du dialogue].

Art. Agada und Kirchenväter, dans *Encyclopaedia Judaica* Vol. I (Berlin, 1928) 972–979 [*Didachè*, Epître de Barnabé, Clément, Actes des Martyrs, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origène, Aphraate, Ephrem].

Jews and Judaism in the Earliest Christian Apologies, dans *Expositor*, 8e série, 17 (1919) 73–80, 100–116 [éléments haggadiques dans Aristide, Justin, Athenagoras, le *Martyrium Pionii*].

MURMELSTEIN, B., Agadische Methode in dem Pentateuchhomilien des Origenes, dans *Zum vierzigjährigen Bestehen der Israelitisch-theologischen Lehranstalt* (Vienne, 1933) 93–122.

RAHMER, ABRAHAM, *Ein lateinischer Commentar aus dem IX. Jahrhundert zu den Büchern der Chronik kritisch verglichen mit den jüdischen*

²⁸ Cf. Emile Marmorstein, *Bibliography of the Works of Arthur Marmorstein*, dans *The Arthur Marmorstein Memorial Volume*..., pp. xxvii–xlvi.

- Quellen*. Erster Theil (Thorn, 1866) 43 pp. [il s'agit des *Quaestiones seu traditiones hebraicae in libros Paralipomenon* attribuées à Jérôme].
- RAHMER, MORITZ, *Die hebräischen Traditionen in den Werken des Hieronymus. Durch eine Vergleichung mit den jüdischen Quellen*. Erster Theil: Die «*Quaestiones in Genesim*». Vorangeht als Einleitung: *Hieronymus und seine jüdischen Lehrer* (Breslau, 1861) 73 pp. Die hebräischen Traditionen in dem Bibelkommentar des Hieronymus kritisch beleuchtet, dans *Ben Chananja. Wochenblatt für jüdische Theologie* 17 (1864), 12–15, 131–136, 258–262 [après une introduction, p. 13: I. *Quaestiones seu traditiones hebraicae in librum I. Regum*]. Die hebräischen Traditionen in den Werken des Hieronymus. Zweiter Theil: Die Commentarien, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft der Judentums* 14 (1865) 216–224, 460–470; 16 (1867) 103–108; 17 (1868) 419–427 [après une introduction, p. 218: I. *Hosea*].
- Haggadische Analepten aus den pseudo-hieronymianischen «*Quaestiones*», dans *Jubelschrift zum siebzigsten Geburtstage des Prof. Dr. H. Graetz* (Breslau, 1887) 314–324.
- Die hebräischen Traditionen in den Werken des Hieronymus. Zweiter Theil: Die Commentarien zu den XII kleinen Propheten. II. Joël, dans *Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 41 (1897) 625–639; *Nachtrag*, *ibid.* 691–692; III. Amos, *ibid.* 42 (1898) 1–16, 97–107. Tiré à part: *Die hebräischen Traditionen in den Werken des Hieronymus, mit den jüdischen Quellen verglichen*. Zweiter Theil (Berlin, 1898) 18 + 48 pp.
- Aus Hieronymus' Commentar zu Obadja, dans *Jüdisches Litteraturblatt* 25 (1901) 37–39, 45–47.
- Aus Hieronymus' Commentar zu Jona, *ibid.* 53–55, 60–62.
- Aus Hieronymus' Commentar zu Micha, *ibid.*, 74–77, 83, 87, 91–92.
- War der Agadist Berechja der jüdische Lehrer des Hieronymus?, *ibid.* 89–91.
- Hieronymus' Kommentar zu den zwölf kleinen Propheten, kritisch beleuchtet*, Heft I: *Hosea, Joël, Amos*. Heft II: *Obadja, Jona, Micha* (Berlin, 1902) vi–174 pp. [cf. compte rendu dans *Jüdisches Litteraturblatt* 27 (1903) 55–56, où on retrace l'histoire des études sur Jérôme et l'Aggadah].
- SIEGFRIED, CARL, Midraschisches zu Hieronymus und Pseudo-Hieronymus, dans *Jahrbücher für protestantische Theologie* 9 (1883) 346–352.

Nous avons voulu rendre plus accessibles des travaux trop ignorés et suggérer ainsi, peut-être, à quelque hébraïsant chrétien un champ de recherches que Renée Bloch signalait en ces termes: «En dehors du Judaïsme, et notamment du côté chrétien, on ne semble guère avoir saisi l'importance de la partie aggadique de la tradition juive, de la littérature midrashique. Or il est manifeste que c'est là le côté de la littérature rabbinique qui présente le plus d'intérêt au point de vue de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament, des origines chrétiennes et de la littérature chrétienne ancienne, et qui est aussi la plus importante pour la connaissance du contenu religieux vivant du Judaïsme».²⁹

La liste ci-dessus nous révèle au moins à sa manière la conscience qu'avaient encore les Pères, malgré l'acrimonie des polémiques, de se mouvoir dans la même ambiance spirituelle que les Juifs et de communier à la même tradition. Au moment où elle paraît s'arrêter — les dates suggèrent en raison de quelles circonstances tragiques — il était peut-être opportun de nous le rappeler.

Ottawa, Université Saint-Paul

²⁹ Renée Bloch, *art. cit.*, 200.